



Un
filleul pour Madagascar

RAPPORT DE MISSION

09 - 21 octobre 2018



SOMMAIRE :

- Introduction
- CR entretien avec la congrégation Salésienne
- CR visite projet DYNAMIQUE VERGER - Soanindrariny
- CR visite projet REBOILIM - Ambararatabe
- CR visite école Andilamena

Valentin DAVID-LEGLEYE - Marion BERTOUT – Aurélien DAVID – Laurent et Nicole BERTOUT



INTRODUCTION – RAPPORT D'ETONNEMENT

- **Une mission intense** : nombreux rendez-vous, timing serré.
- **Une mission placée sous le signe des résultats** :
 - Mesure de la maturité de l'association : nous avons pu rencontrer des filleuls avec un avenir professionnel prometteur : 2 professeurs, une vendeuse, une couturière, une étudiante en écotourisme, un jeune formé en bâtiment, complétés de 2 jeunes infirmiers dont nous avons eu des nouvelles.
 - Les projets de développement avancent et on y cueille les premiers fruits, au sens figuré comme au sens propre : des fruits vendus à maturité et mieux valorisés, des arbres qui poussent, une diversification des productions par le maraîchage et les petits élevages, des projets de transformation de fruits (améliorant la valeur ajoutée), des paysans organisés et soudés, un dynamisme ambiant et l'effet tâche d'huile qui déborde en dehors de nos projets), de l'agroécologie partout, une amélioration globale des conditions de vie d'environ 400-500 personnes !
 - Une sœur volontaire et dynamique, maîtrisant l'informatique, est nommée au poste de coordinatrice des écoles du parrainage : Sœur Jeannette.
- **Malgré tout, des difficultés et des besoins perdurent sur le terrain**:
 - La parcelle verger nommée Madera, appartenant aux sœurs reste en mauvais état malgré 3 ans de projet.
 - Des maladies arboricoles émergent et nécessitent la mobilisation d'experts.
 - Attentisme à Ambararatabe et difficulté de mobiliser autour du reboisement villageois.
 - Des problèmes de communication avec certaines écoles du parrainage dus au manque de mobilisation des sœurs sur la prise en main des moyens modernes de communication (mail, WhatsApp).
 - Un lycée en construction sans plan de financement stabilisé, un dispensaire délabré, un manque d'accès à l'eau potable dans l'école à Andilamena.
 - Toujours peu de solutions de formations professionnelles.
- **A chaque voyage, son vécu et son ressenti** :
 - Un voyage marqué par les élections présidentielles et sa période de « propagande ». Des T-shirts orange partout !
 - Une capitale Tana singulière et déroutante : insalubrité, déchets, pollution de l'air, odeurs, gens partout, chiens errant, absence d'éclairages publics, étals de vente partout, ...
 - Les routes ne se sont pas améliorées (ou temporairement pour les élections). Le lac Alaotra reste difficile. Une descente d'Andilamena sous la pluie : 30 minutes assez techniques... Mais faisable avec un bon chauffeur et un bon 4x4 !
 - 7 pannes lors du voyage : un fusible de 4x4, une voile de bateau arrachée par le vent, une bougie à changer, une poulie de courroie à remplacer, un moteur de vedette rapide défaillant, un défaut d'allumage moteur pour notre avion AirFrance à Tana, un ascenseur à l'aéroport Charles de Gaulle (ce n'est pas à Madagascar, mais on le met quand même !).
 - Un discours sécuritaire ambigu. Notre perception : au nord, c'est calme, au sud, c'est dangereux (dahalo).
 - Un rapport à la nature des malgaches qui est triste, de notre point de vue européen : pas de gestion des déchets, peu de considération pour le bien-être animal, un abandon de la forêt.

- ❑ Une pluie qui tardait à venir partout à Madagascar. Enormément de feux de brousse observés (criminels, élevage ou cultures sur brûlis (écobuage), charbon de bois, incendies rarement naturels) : ce n'est plus l'île verte, ni l'île rouge mais l'île « grise ».
- ❑ De la pauvreté et de la misère partout mais les malgaches sont-ils globalement malheureux ? Ils se plaignent peu, ils semblent accepter avec fatalisme. Une joie de vivre apparente partout : les sourires et la simplicité. De l'oisiveté souvent. Un rythme de vie Mora Mora.
- ❑ Des enfants vite responsabilisés : bébé dans le dos, gestion des troupeaux de zébu.
- ❑ Une rencontre marquante : Tsinjo, une filleule étudiante en écotourisme qui a animé notre mission et facilité la communication avec les malgaches au gré de la mission. Son témoignage nous a impressionné notamment par sa volonté de tout faire pour ses études et d'aider sa famille par la suite.

Les images parlent parfois plus que les mots :



Tsinjo, filleule étudiante en écotourisme, lors de la mission « reboisement » (aux côtés de Solange RAJAONAH de l'ONG FERT)



Des filleuls qui réussissent



L'île rouge qui devient « grise », brûlant de toutes parts



Une nouvelle fonctionnalité pour l'arbre : support de « propagande » pour les présidentielles



Des pistes toujours éprouvantes pour les véhicules

COMPTE RENDU - ENTRETIEN SOEURS SALESIENNES - MAISON PROVINCIALE

Lieu : ANTANANARIVO

Date : 10/10/2018

Présents : Sœur Clémentine, Sœur Jeannette, Valentin DAVID-LEGLEYE, Aurélien DAVID, Tsinjo (filleule Andilamena au Sésame)

- **Rentrée scolaire différée :** inquiétude 1FPM car selon les écoles, la date de rentrée scolaire est variable : mi-octobre à mi-novembre à cause des grèves enseignantes du printemps 2018. Les élèves ont-ils à manger à leur faim dans leur famille ? Par ailleurs, 1FPM a versé les fonds du parrainage pour octobre alors que la plupart des écoles reprennent en novembre. Selon les dates de rentrée, 1FPM régularisera le surplus de paiement sur janvier. Les dates de rentrée par école sont les suivantes :
 - o Tolongoïna : 13 novembre
 - o Soanindrariny : novembre
 - o Andilamena : 16 octobre
 - o Amparafaravola : novembre
 - o Imerimandroso : 16 octobre
 - o Moramanga : novembre
 - o Ambararatabe : 06 novembre (mais les filleuls sont scolarisés et nourris depuis le 23 octobre)
- **Coordination des sœurs animatrice du parrainage :** le turn-over régulier des sœurs dans les différentes écoles implique des difficultés dans le suivi du parrainage. Après Sœur Marthe et Sœur Elysée, Sœur Jeannette prendra le rôle permanent de coordination du parrainage dans les différentes écoles. Sœur Jeannette est ravie de cette mission, d'autant que ses missions antérieures (finance de la congrégation) ont été soulagées grâce à l'appui de Sœur Célestine. Mission de relai d'info dans les écoles, réponses aux questions 1FPM. La réactivité de Sœur Jeannette vis-à-vis sera un atout pour 1FPM.
- **Qualité des correspondances :** une demande d'amélioration de la qualité des courriers est faite. Les détails d'un courrier bien conçu sont rappelés lors de la réunion : personnalisé, réponse aux questions du parrain, adapté au niveau scolaire de l'enfant, pas écrit par les sœurs ou les professeurs, dessin, liberté de réponse.
- **Liste des filleuls :** demandées à Sœur Jeannette. Elle n'a pas encore tous les éléments et nous enverra ça par mail.
- **Appréciations douteuses sur les bulletins :** un effort de rédaction avec des formulations nuancées et appropriées est sollicité pour éviter de choquer les parrains. Essayer des formulations constructives incitant au progrès : « des efforts à poursuivre dans... », « des problèmes de disciplines », « besoin de plus de concentration en classe », ...
- **Contacts des sœurs responsables du parrainage ou supérieures de la communauté :** il est souhaitable que chaque école puisse avoir une sœur qui soit en mesure de communiquer virtuellement régulièrement. Les envois courriers ne sont pas suffisants pour le suivi du parrainage. Chaque école doit mettre à disposition une adresse mail ou des contacts WhatsApp.
- **3 repas par jour :** les sœurs ont mis en place un système de fourniture d'un kapok de riz + petite dotation journalière pour l'accompagnement du riz.
- **Construction du lycée à Andilamena :** financer des constructions n'est pas la priorité de l'association 1FPM. 1FPM est déjà en déficit de parrains et doit assumer le financement du surplus de filleuls. Sœur Clémentine estime que c'est le parrainage la priorité. Pour l'instant seul le premier étage sera construit pour héberger les classes de secondes. Voir si Marcq

Madagascar serait susceptible de soutenir le projet. Le démarrage de la construction en l'absence d'un plan de financement stabilisé interroge UN FILLEUL POUR MADAGASCAR.

- **Filleuls au Sésame** : la première année au Sésame (année préparatoire) est quasi totalement prise en charge par le programme Sésame. Par contre, pour la seconde année, les études commencent et le programme prend en charge le loyer de l'hébergement et les frais de scolarité (droit de concours : 90 000 Ar, écolage : 560 000 Ar, dans le cas de Tsinjo). La nourriture, les produits de premières nécessités, l'électricité, l'eau ne sont pas pris en charge. L'IECD estime à 40 €/mois de frais supplémentaires à assumer par la famille. Le CA 1FPM sera interrogé sur l'opportunité de soutenir les filleuls pendant ces années d'études (post année préparatoire). La question est posée aux sœurs pour qu'elles puissent faire le relais de ce financement : pas de problème pour Sœur Clémentine et Sœur Jeannette. 1FPM verserait les sommes par trimestre en même temps que les autres parrainages. Les sœurs transmettraient l'argent au filleul mensuellement.

A noter que notre Sésamienne d'Andilamena, Tsinjo a eu une très belle initiative de mettre en contact le lycée public d'Andilamena et le programme Sésame pour envoyer plus d'élèves d'Andilamena dans le programme.

- Quelques infos sur les filleuls en formation supérieure : Mario Olivier travaille en tant qu'infirmier. Patrice, filleul d'Amparafaravola, a terminé sa formation en bâtiment chez les frères Don Bosco.
- A Amparafaravola, une école de couture/textile va être ouverte (ça ira plus loin que la promotion féminine et la formation est agréée par l'Etat).
- A Befoza, un collège agricole va ouvrir (formation agréée par l'Etat).
- Promotion féminine : 2 filleules à Soanindrariny et 2 filleules à Moramanga sont diplômées. Les 6 mois suivant de parrainage doivent servir à financer le matériel pour se lancer dans l'activité. Sœur Clémentine a confirmé l'intérêt de cette démarche. Des factures seront présentées.



Echanges avec la provinciale salésienne et la nouvelle coordinatrice du parrainage : Sœur Jeannette

COMPTE RENDU PROJET DYNAMIQUE VERGER - SOANINDRARINY

Lieu : SOANINDRARINY

Date : 11/10/2015 et 12/10/2018

Présents : Ida (CEFFEL), Andry (CEFFEL), Mamisoa (CEFFEL), Laza (Conseiller agricole), Valentin DAVID-LEGLEYE, Aurélien DAVID, Tsinjo, Solange RAJAONA (FERT), une petite trentaine de producteurs bénéficiaires du projet.

Objectifs de la rencontre :

- Visiter le CEFFEL et filmer le centre pour le reportage
- Echanger avec les bénéficiaires du projet pour faire le bilan du projet

1^{er} jour - le matin :

Réunion en salle avec 3 personnes du CEFFEL : échanges sur les résultats du projet (voir diaporama).

Visite du site et prises de vue : verger (pomme, pêche, ...), fraise, maraîchage, techniques agroécologiques, compostage.



Le CEFFEL : plateforme d'expérimentations et de démonstrations arboricoles et maraîchères

1^{ère} jour - l'après-midi : direction Soanindrarinny



Réunion avec les producteurs dans le verger école des sœurs.

Le ressenti des échanges est très positif : les producteurs présents semblent être passionnés par leur métier. Le projet a répondu à une grande partie de leurs besoins. La production a été améliorée en qualité et quantité. Les formations ont permis aux producteurs de maîtriser la taille et la fertilisation notamment. La taille des pommes a augmenté et c'est apprécié des producteurs car elles sont mieux valorisées sur le marché. Les pommes sont plus sucrées et la couleur plus attrayante. Le revenu a augmenté et bénéficie à toute la famille. Le savoir se transmet dans la famille et chez les voisins. Le maraîchage et les petits élevages ont permis de sécuriser les revenus et l'alimentation toute l'année et ces activités complémentaires mobilisent toute la famille. Prise de conscience de l'importance du renouvellement des arbres fruitiers. Il n'y a quasi plus de vente lors de la floraison.

Les producteurs se structurent en collectifs (organisations de producteurs). Ils se partagent les compétences (paysans relais), le matériel et les intrants (préparations biopesticides, compostière, petit matériel).

La vente aux négociants n'est pas optimale car les prix sont bas et peu de marges de négociation. Une alternative pourrait être de transformer et de vendre les produits (compote, jus, pâte de fruit, « vin de pêche », pomme séchée). Pour la transformation, les producteurs manquent de petits matériels de type conditionnement (bocaux, etc.). Les visites d'études « transformation » ou « méthode d'organisations de producteur » ont eu un impact sur la volonté des producteurs de se structurer et de transformer.

Débat sur l'intérêt de l'export de pomme à l'international : le marché malgache n'est déjà pas pourvu et le marché de la pomme est très concurrentiel. La discussion amène à recentrer la valorisation de la production sur le territoire régional voire national : faire reconnaître la pomme de Soanindrarinny à Antsirabe, Tana voire partout dans le pays.

2^{ème} jour : visite chez les exploitants

L'équipe CEFFEL et FERT nous rejoignent et nous visitons les parcelles et exploitations tout au long de la journée. Les différents sites visités reflètent la diversité des situations : de la petite productrice à la grande exploitation d'arboriculture en passant par l'élevage innovant (pour la localité) de lapins. L'une des fermes nous présente ses produits transformés à base de pomme : pomme séchée, sirop de pommes, confiture de pomme. Les sites montrent concrètement l'application des formations suivies : pratiques agroécologiques via le compost, préparations biopesticides, paillage sur sol, agroforesterie (alliance arbres et cultures annuelles), transformation des fruits, etc.



Des exemples de transformation fruitière pour améliorer la valeur ajoutée des arboriculteurs

La parcelle dite « Madera », située à quelques kilomètres de l'école a également été visitée. Bien que quelques jeunes arbres (nectarines, citron) aient été implantés sur une partie de la parcelle, le reste est en très mauvais état, peu d'évolution depuis le début du projet. C'est une déception. Il semble que les sœurs aient été réticentes à remplacer de nombreux pieds jusqu'à maintenant. Le CEFTEL préconise pourtant la suppression des plants les plus dégradés ou inadaptés (taille de forme anarchique, porte-greffe non greffés). Certains autres plants pourraient être sauvés par une taille (surtout les poiriers). Enfin, les hauteurs de la parcelle sont plantées d'eucalyptus ou de pins. Il ne faut pas couper ces arbres car ils protègent le sol de l'érosion. Il pourrait être intéressant de planter d'autres espèces forestières sur le haut de la parcelle. Cette action de restauration de Madera devrait se poursuivre fin 2018 et en 2019 si les sœurs coopèrent sur ce point. C'est dans l'intérêt de la communauté et l'école.





Parcelle Madera : jeunes plants de nectarine et de citronnier, des arbres à tailler ou à remplacer

Perspectives :

Des problèmes émergent :

- une maladie encore non identifiée détruit les pommiers. Le CEFFEL va en parler à FOFIFA (centre de recherche en agronomie, équivalent INRA malgache) pour expertise. →
- Les producteurs ont mis en place des variétés précoces mais les autorités imposent une date à partir de laquelle il est possible de vendre (à l'origine c'est une mesure pour assurer une production mûre de qualité). Les producteurs sont obligés de cacher les marchandises de pommes précoces. Le CEFFEL va solliciter FIFATA pour demander une solution aux autorités pour les variétés précoces.



Les producteurs souhaitent poursuivre leur travail de structuration en filière et pour cela, les paysans leaders et paysans relais ont besoin de plus de formation sur la gestion du relationnel et l'organisation des collectifs. Les paysans relais ont besoin de soutien (conseil) pour leur mission d'accompagnement de leurs pairs (pérenniser la diffusion des bonnes pratiques). Pour aider à ce travail de structuration en collectif, les visites études dans d'autres organisations de producteurs ont montré leur efficacité.

Les producteurs ont un besoin continu de conseil sur place que cela soit sur la technique ou sur l'organisation.

La transformation est une alternative à amplifier pour trouver de nouveaux débouchés et mieux valoriser la pomme... dans tous ses états. Des formations ou visites-études seraient encore à conduire.

La parcelle Madera appartenant aux sœurs mériterait d'être restaurée par l'entretien d'arbres (taille), la replantation de nouveaux plants et la suppression d'arbres trop vieux ou malades. L'amont de la parcelle nécessiterait de rester forestier avec les arbres en place, voire de nouveaux plants forestiers pour préserver le sol de l'érosion.

Les sœurs souhaitent faire bénéficier de la formation arboriculture à l'ensemble des élèves de la 6ème à la terminale avec Laza et Mamisoa (conseiller agricole et technicien arboriculture CEFFEL) dès la rentrée 2018-2019.

Il sera proposé au CA 1FPM un avenant à la convention pour poursuivre l'action l'an prochain sous réserve d'avoir une proposition du CEFFEL avec ces orientations prises.

COMPTE RENDU PROJET REBOILIM - AMBARARATABE

Lieu : AMBARARATABE

Date : 14/10/2015 et 16/10/2018

Présents : Haingo (Président VOMBO), Miza (Directeur VOMBO), Mamisoa (Conseiller agricole), Sœur Anna, Sœur Tinah, Sœur Malala, M. Guy (gardien et jardinier de l'école), Valentin DAVID-LEGLEYE, Aurélien DAVID, Tsinjo, une vingtaine de parents du parrainage (dont 3 bénéficiaires de formation).

Contexte :

Une arrivée marquée par le faible effectif de sœurs : Sœur Tinah, Sœur Malala (qui venait d'être affectée à Ambararatabe ce jour, arrivée 2 heures plus tôt) et Sœur Anna qui n'est arrivée que la dernière journée de notre séjour (retour des JMJ à Majunga).

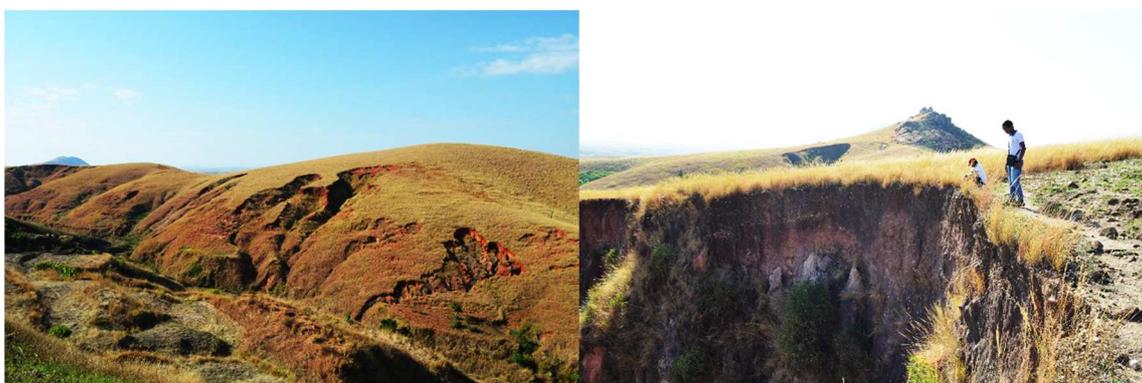
Dès l'arrivée, nous faisons une première visite « non commentée » (sans Sœur Anna, absente) des nouvelles plantations de l'école et du périmètre maraîcher. M. Guy nous accompagne.



Les nombreuses plantations d'arbres de l'école Saint Paul

1er jour :

La première journée est un dimanche. Il n'est pas possible de réunir les partenaires du projet ce jour. L'occasion est donnée à l'équipe d'aller directement sur le terrain pour photographier et filmer les phénomènes érosifs majeurs qui dessinent le paysage du Bongolava, région d'Ambararatabe : les lavakas (grandes ravines de terre). Une randonnée qui va amener l'équipe au sommet de la montagne solitaire et sacrée d'Ampananina lors d'une randonnée de 24 kilomètres.



Lavakas : symptômes de l'érosion massive liée à la déforestation



Région Bongolava : paysage dénudé

2ème jour : rencontre des partenaires

Nous avons pu rencontrer VOMBO en 2 temps : une réunion avec les parents du parrainage et un entretien avec Sœur Anna

Réunion avec les parents du parrainage :

Il était initialement prévu de rencontrer les bénéficiaires du projet REBOILIM mais suite à une incompréhension, c'est finalement les parents du parrainage qui se sont présentés, étonnés du sujet "reboisement-agriculture" qui leur était présenté (21 parents). Sœur Anna, une fois de retour des JMJ s'excusera de cette confusion organisationnelle qui n'a donc pas permis un échange complet avec les bénéficiaires du projet. Nous avons heureusement pu en rencontrer quelques-uns. Ceci dit, tous les parents du parrainage sont agriculteurs et donc tous pourraient bénéficier du projet REBOILIM. C'est le message qui leur a été donné.

Parmi les parents du parrainage, 3 personnes avaient suivi la formation et ont pu témoigner de l'intérêt de se former au reboisement, au maraîchage et aux élevages à cycle court. Ces témoins ont pu démontrer qu'il est possible de passer d'un statut attentiste et passif à un statut de développeur et ainsi améliorer sa qualité de vie. Une des familles a entrepris le reboisement forestier de parcelles privées (50 acacias pour protéger le sol de l'érosion et cultiver le bois de chauffe), une autre a pu développer et mieux vendre ses productions sur le marché et n'a plus de difficultés alimentaires. Enfin, une éleveuse a pu mettre en avant l'intérêt de vacciner sa volaille pour éviter les pertes, dispendieuses et démotivantes pour les éleveurs.

Un des pépiniéristes du projet était présent. 3 pépinières au total seront en place en 2019.

Problématiques rencontrées par les villageois :

- Vol de volaille : VOMBO a donné quelques conseils pour limiter la perte de poulets (clôturer, couper les plumes, présence d'arbres ombrageant à proximité du poulailler, donner à manger petit à petit plutôt qu'une fois par jour pour inciter la volaille à rester dans les alentours : autant de solutions évoquées en séance).
- Eloignement des lieux du projet : les formations, parcelles/élevages de démonstration et réunions sont parfois éloignés des domiciles des villageois. Pour pallier ce problème, les parcelles et élevages de démonstration sont délocalisés dans différents lieux du territoire communal. Les formations sont aussi souvent tenues chez des éleveurs, arboriculteurs ou maraîchers.
- Commandes de plants non réceptionnées : l'an dernier, de nombreux caféiers ont été commandés par les familles mais ces dernières ne sont pas venues chercher et payer les commandes, laissant ainsi la pépinière pleine de jeunes caféiers. Un système d'acompte à la commande pourrait être envisagé.
- Manque de foncier : VOMBO estime que c'est un faux problème car il faut commencer à petite échelle : « commencer petit ».
- Problème de compétences organisationnelles pour planifier les travaux agricoles, le budget familial, l'organisation : les formations VOMBO sont une réponse adaptée.

Des formations à la pisciculture (nouveau) seront prochainement dispensées en vue de proposer une nouvelle activité de diversification du revenu et créer une filière locale (Haingo, président de VOMBO dispense lui-même la formation en tant que pisciculteur).

Pour terminer la réunion, l'ensemble des partenaires et parents visitent le périmètre maraîcher et la parcelle de plantation de caféier. L'occasion de constater le très bon travail de M. Guy sur le périmètre maraîcher. La parcelle est une bonne vitrine de démonstration pour le maraîchage pour les parents d'élève qui passent au quotidien.

10 parrains prévoient de se présenter à la formation au reboisement dispensée le lendemain.

Citation VOMBO : « notre situation d'aujourd'hui, c'est notre décision d'hier ». C'est un message pour responsabiliser les familles dans leurs actions de développement.



Visite du périmètre maraîcher de l'école avec les parents du parrainage

Entretien avec VOMBO et Sœur Anna :

Quelques chiffres REBOILIM 2018 :

- 4000 arbres plantés (+6900 arbres en 2017)
- Paysans relais identifiés : 5

- Paysans leader identifiés : 5
- 1 groupe d'entraide communautaire (GVEC) déjà établi

Le reste de l'après-midi est consacré à la visite d'un site de plantation d'agrumes et de maraîchage et d'un petit élevage de volailles.



Visite chez une productrice bénéficiaire des formations REBOILIM : agrumes, maraîchage et volailles

L'arrivée tardive de Sœur Anna a aussi permis de formaliser en fin de journée la visite de l'école et des différents points de reboisement. L'assiduité de Sœur Anna mais aussi les compétences de M. Guy auront permis la plantation du pourtour de l'école ainsi que de sa cour. Les arbres plantés en 2016 sont déjà bien développés. Ceux de 2017 sont encore jeunes et donc petits mais ont tenu la saison sèche grâce à un arrosage 2 fois par semaine par M. Guy. Certaines espèces ont déjà très fortement grandi (2-3 m pour le plus haut pour 1 année depuis sa plantation). Les espèces plantées : flamboyants (épineux faisant la haie de ceinture de l'école, plantés massivement), acacias, berarvinas, manguiers, ravintsara, caféiers (Sœur Anna est particulièrement motivée par les plantations de café, arbre rentable : après 4 ans un pied peut rapporter jusqu'à 20 000 Ar).



Sœur Anna aux petits soins des arbres de l'école

Des difficultés pour mobiliser dans les formations nutritionnelles. Les propositions sont de :

- combiner les formations techniques (maraîchage, élevage, arboriculture) avec la formation nutritionnelle,
- faire des formations à domicile (animation avec un livret pédagogique),
- inviter les parents d'élèves.

Perspective REBOILIM :

Le projet REBOILIM est à sa 2nde année de réalisation. Le dynamisme de l'école (Sœur Anna) et l'investissement de l'association (financement salaire M. Guy) a permis de très belles réalisations (plantations + périmètre maraîcher). Il est proposé au CA de reconduire pour un an le financement du poste de gardien jardinier de l'école et de poursuivre le projet sur la dernière année.

VOMBO produira un rapport en début d'année 2019 pour poser le bilan complet 2017-2018. Un avis du CA pour poursuivre la 3^{ème} année sera sollicité comme prévu dans la convention.

COMPTE RENDU VISITE ECOLE ANDILAMENA

Lieu : ANDILAMENA

Date : 18/10/2018 au 20/10/2018

Présents : Sœur Roseline (partiellement présente), Sœur Lucie Odette (directrice), Sœur Aimée Clémentine (responsable parrainage), Sœur Justine (Dispensaire), Marion BERTOUT, Valentin DAVID-LEGLEYE, Aurélien DAVID, Nicole BERTOUT, Laurent BERTOUT.

Effectifs : 30 filleuls (rentrée 2018)

Perspectives d'effectifs :

La rentrée scolaire a eu lieu le 16 octobre, soit 2 jours avant notre arrivée. Nous avons donc pu observer l'école en fonctionnement. Une matinée de tournage a eu lieu pour filmer l'école en pleine activité et rapporter des images pour la réalisation de la Foire aux Questions sur le parrainage.



Une rentrée scolaire disciplinée

En 2017-2018, le filleul d'Andilamena s'est « rajeuni ». En effet, beaucoup de filleuls de première génération (scolarisé en 2002-2006) ont terminé leur parrainage il y a quelques années, laissant place à une autre génération. En effet, à la rentrée 2017-2018, 11 jeunes maternelles ont intégré le parrainage. Un des objectifs de la visite était de faire connaissance de ces nouveaux filleuls et bien sûr d'avoir des nouvelles d'autres plus grands.

Le contact avec les filleuls a été placé sous l'angle de la convivialité : basket, football, perles, danses, chants ont rythmé le séjour sur place.

Un point sur chaque enfant a été fait avec Sœur Clémentine.

Points positifs :

Cette année a été l'occasion pour nous de mesurer la maturité de l'association en matière de parrainage. En effet, nous avons rencontré de nombreux filleuls ayant quitté le parrainage il y a quelques années et ayant désormais une situation professionnelle stable :

- Lalaintsoa et Jean-Joseph sont désormais professeurs, respectivement de Sciences de la Vie et de la Terre et Mathématiques.
- Orthensia travaille comme vendeuse dans un commerce d'Andilamena.
- Grâce au Sésame, Tsinjo entre à l'Université d'Antsirabe en formation écotourisme et veut devenir agent de voyage.
- Marielle qui a bénéficié de la formation de promotion féminine est désormais couturière et a eu sa dotation de matériel de couture.

- Salohy Mario et Mario Olivier seraient désormais infirmiers. Anicet en formation de gendarmerie (non confirmé).

En 2018-2019, 2 filleules (Ritah et Sidonie) arrivent en terminale. Il a été proposé à Sœur Clémentine de les présenter au concours du SESAME en 2019. Sidonie a de bons résultats et pourrait en particulier réussir.

Points négatifs :

Marie-Louise a doublé sa première au lycée public (qui prend le relais sur l'école-collège Saint François de Sales pour les filleuls). Malgré la chance qui lui était encore donnée pour retenter une deuxième classe de première, Marie-Louise et sa famille ont refusé son doublement et sa famille a décidé de placer Marie-Louise dans un lycée privé qui a accepté de ne pas la faire doubler. Le lycée privé, réputé de faible qualité en terme d'enseignement, n'est pas partenaire du parrainage. Il semble que ce lycée soit plus laxiste en matière d'exigences scolaires, tant que l'écolage est payé... Cette décision implique un arrêt du parrainage de Marie-Louise. Par ailleurs, la famille de Marie-Louise est désormais capable d'assumer le coût de l'écolage et d'alimentation de leur fille, ceci nous conforte dans cette décision d'arrêt de l'école Saint François de Sales. Marie-Louise a écrit un courrier pour remercier ses marraines-parrains.

Perspectives :

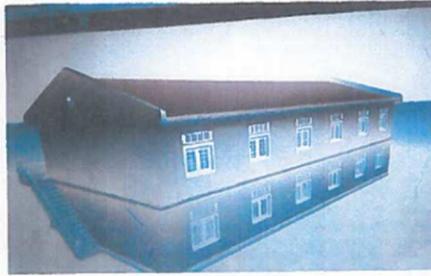
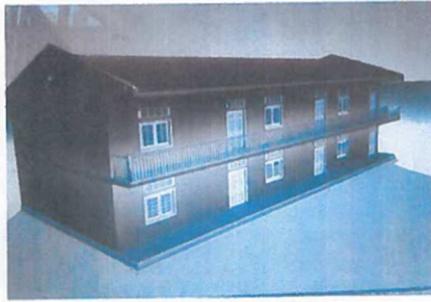
- **Lycée en construction :**

Le lycée de l'école Saint François de Sale est en construction (2 étages, 6 salles de classe, seconde à terminale). Plusieurs raisons motivent cette construction :

- 2 autres lycées existent à Andilamena (public et privé) mais la qualité de l'éducation est médiocre. Au niveau du parrainage, nous avons effectivement déjà pu observer un taux de décrochage entre la 3ème et la 2nde. De nombreux parents préfèrent mettre leurs enfants dans des écoles plus éloignées plutôt que de les confier à ces institutions.
- L'effectif de l'école Saint François de Sales est en régulière augmentation d'année en année (1438 jeunes en 2017-2018) et la demande des parents d'élève de permettre une continuité d'éducation dans la même école est toujours plus forte.

Le projet global coûte 135 millions d'ariary dont 20 millions de participation locale. Les compléments de financement ne sont pas mentionnés dans le plan de financement, ce qui laisse apparaître un gap de 115 millions d'ariary.

Les sœurs sollicitent UN FILLEUL POUR MADAGASCAR pour relayer ce besoin à ses partenaires. La demande de financement est à disposition du CA (demander à Valentin DAVID-LEGLEYE).



Le lycée Saint François de Sales en plan et en construction

- **Eau potable à l'école :**

Sur interpellation de Dominique VARLET de Marcq Madagascar, nous avons investigué quelles étaient les possibilités d'implantation d'une unité de potabilisation de l'eau sur le site de l'école d'Andilamena. L'accès à l'eau dans cette école est un problème récurrent. L'eau de ville arrive au sein de l'école mais n'est pas potable.

Marcq Madagascar a financé l'implantation de dispositifs de potabilisation de l'eau dans plusieurs écoles (Imerimandroso, Moramanga, Amparafaravola, Ambatondrazaka). Dans ces écoles, les enfants arrivent le matin à l'école et remplissent leur bouteille d'eau potable pour la journée.

Le dispositif en question est composé d'une unité de potabilisation implanté dans un petit local servant de lieu de distribution. La potabilisation se fait par filtrage et lampe UV sur l'eau de ville ou forage. L'unité est raccordée électriquement par un panneau solaire. Ce dernier doit être implanté le plus haut possible afin de réduire le risque de vol (vol à Imerimandroso).

A Andilamena, le local pourrait être implanté à côté de la buvette, dans la cour de récréation des maternelles-primaires. L'eau de ville arrive à environ 10 m à l'arrière de cet emplacement. Le panneau solaire pourrait être positionné sur le toit du collège car suffisamment haut pour réduire le risque de vol. Il faudrait alors creuser une tranchée de 40 m environ pour enterrer le câblage électrique.



Arrivée de l'eau de ville



Possible implantation du local à côté de la buvette/ toit du collège (bâtiment rouge) pouvant recevoir le panneau solaire

Un installateur capable de réaliser ce type de projet est identifié par Marcq Madagascar (siège à Ambatondrazaka).

Selon Marcq Madagascar, le coût d'un tel équipement oscille entre 5 000 et 10 000 €. Il convient ensuite d'identifier le coût d'entretien qui n'est pas encore chiffré. Un doute persiste sur la capacité de la congrégation SMMI à financer l'entretien du dispositif (non chiffré).

Enfin, il convient de bien se rappeler que ce dispositif ne résout pas tous les problèmes d'adduction d'eau du site. En effet, les toilettes, restent par exemple non alimentées par l'eau courante à Andilamena.



Toilettes de l'école non raccordées à l'eau

- **Dispensaire délabré :**

Sœur Justine, infirmière à Andilamena, nous a sollicité pour la restauration du dispensaire de la communauté. Ce dernier est effectivement en mauvais état : fissures, humidité et moisissures, peinture écaillée.

Un devis est fourni pour restaurer le bâtiment : 4000 € (3000 € de fournitures + 1000 € de main d'œuvre). Un second devis sera demandé par Sœur Justine afin de faire jouer la concurrence et éventuellement réduire les coûts ou améliorer la qualité de la prestation. Premier devis à disposition du CA pour relais à nos partenaires.



Le dispensaire d'Andilamena : fissures, humidité et moisissures, peinture écaillée

- Besoin en matériel du dispensaire :

Sœur Justine a transmis une liste de matériel et médicaments nécessaires aux soins. UN FILLEUL POUR MADAGASCAR ne peut toutefois pas envoyer par container des médicaments pour des raisons réglementaires. Pour le matériel médical, si nous en trouvons, il pourrait être transmis lors des envois par container.

Dispensaire Catholique
Andilamena
Tél.: 031.12.072.39

Listes des médicaments que nous
avons besoins.

I Pansements

1. Compresse
2. Bandes
3. Sparadrap
4. Antisiotulles
5. Tulle gras
6. Antiseptiques
7. Betadine
8. Eau oxygénée
9. Zinc oxyde (poudre)

II Antibiotiques

Infection Respiratoire (IRA)
Infection digestive
Infection urinaire
les ulcères

III Antihistaminiques

Anti-inflammatoires
Antalgiques
Anti-hémorroïdaires
Anti-hémorragique

III Pommades

Antibiotiques
Anti-inflammatoire
Anti-histaminique
ophtalmique.

V pour les bébés et les enfants

Lait en poudre
vitamines etc ...

VI matériel

- Tensiomètre
- Vidal (guide pratique des médicaments)
Ph Dorasg.

Liste des besoins en matériels et fournitures du dispensaire d'Andilamena